

Présentation aux enseignants des collèges et lycées des Pays de la Loire

Foyer du public du Grand Théâtre d'Angers
Le 25 mai à 14h

Projets Action Culturelle

- **Opérations phares**

Lycées : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók (1881-1945)

Collèges : *Orphée et Eurydice* de Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

Information écoles élémentaires (ou autres jeunes) : *L'enfant et la nuit* de Franck Villard (1966)

- **Opérations ponctuelles et transversales envisageables**

Béjart !

La vie parisienne de Jacques Offenbach (1819-1880)

La Bohème de Giacomo Puccini (1858-1924)



Opération phare 1

Béla Bartók (1881-1945)

Le Château de Barbe-Bleue

Pass' Opéra Bartók, infernal et divin

Opération phare lycéenne proposée par Angers Nantes Opéra, l'Orchestre National des Pays de la Loire, le rectorat de l'académie de Nantes, la DRAC et le conseil régional Pays de la Loire dans le cadre du Programme d'Action Éducative

Un opéra, un concert, deux pass classe et groupes

10 classes de lycée ou centres de formation des apprentis concernés (2 par département).

Première partie du parcours commun autour Bartók proposée par Angers Nantes Opéra

- **Réunion de présentation le vendredi 23 septembre à Nantes**
Description du projet d'action culturelle, confirmation des inscriptions et modalités logistiques.
Rencontre entre le Chef d'orchestre et les enseignants lors d'une lecture d'orchestre.
Préparation des enseignants, programme complet de sensibilisation au projet artistique et pistes pédagogiques à exploiter en présence des intervenants et partenaires.
- **Intervention dans les classes (de fin septembre à mi-octobre)**
Voir, affabuler, conter
Intervenants : deux comédiens du NTA
D'un simple fait aperçu par l'un, raconté à l'autre, raconté à nouveau, et encore, la réalité se métamorphose [...]
- **Parcours culturel à Nantes : mercredi 5 octobre 10h30 et 14h30 / vendredi 14 octobre 10h30 et 14h30**
A Angers : lundi 26 septembre 14h30 / mardi 4 octobre 10h30 et 14h30 / jeudi 6 octobre 10h30 et 14h30
Dans l'obscurité du conte
Partenaires : Châteaux d'Angers et de Nantes. Intervenants : Annabelle Sergent, Quatuor Liger
Intervention déambulatoire dans les parties les plus mystérieuses, inquiétantes, des châteaux, accompagnée par Annabelle Sergent, conteuse, comédienne, qui mène les visiteurs du conte de Perrault à l'argument de Béla Balázs avant de les réunir autour du Quatuor Liger pour un moment de musique de Béla Bartók.
La folie musicale de Bartók
Rencontre entre le Chef et les lycéens, avant les séances (à confirmer)

Opéra en un acte. Livret de Béla Balázs.
Créé à l'Opéra Royal de Hongrie, le 24 mai 1918.

Direction musicale Daniel Kawka

Mise en scène Patrice Caurier et Moshe Leiser

Décor Christian Fenouillat

Costumes Agostino Cavalca

Lumière Christophe Forey

Avec

Gidon Saks, *Barbe-Bleue*

Jeanne-Michèle Charbonnet, *Judith*

Orchestre National des Pays de la Loire.

Production Angers Nantes Opéra 2007.

[Opéra en hongrois avec surtitres en français]

ANGERS LE QUAI mardi 4, jeudi 6 octobre 2011, 20h

NANTES CITE DES CONGRES vendredi 14 septembre 2011, 20h

Le conte de Perrault condamnait la curiosité d'une femme qui avait ouvert en cachette le cabinet que lui interdisait son mari. L'œuvre de Bartók ne garde du château que l'inquiétante nuit dans laquelle se perdent Barbe-Bleue et son épouse, une descente aux enfers où la frayeur se mêle à la fascination, où la curiosité est attirance de l'interdit, où l'amour fracture une à une les portes secrètes de l'inconscient.

Béla Balázs avait écrit *Le Château de Barbe-Bleue* en 1910, voyait en ce roi cruel un symbole des pouvoirs autoritaires, un tyran dont la séduction masque les crimes secrets. C'est cette vraie nature qu'il fait dévoiler à Judith, prenant par la main Barbe-Bleue, l'obligeant à voir ce qu'il préfère dissimuler. Bartók compose dès 1911, retouche, remanie par deux fois sa partition avant la création en 1918. Une longue maturation dont le résultat final porte la marque de sept années qui ont vu l'effritement de l'empire austro-hongrois et l'horreur de la première guerre mondiale.

En jouant sur le décalage entre une situation intime, épurée — un couple, une nuit —, et une masse orchestrale démesurée, Béla Bartók plonge le spectateur au cœur du plus trouble de l'âme humaine.

Deuxième partie du parcours commun autour de Bartók proposée par l'Orchestre National des Pays de la Loire

- **réunion pour les enseignants et partenaires** le mercredi 7 décembre à 14h30 à la Cité des Congrès de Nantes.
- **Interventions en classe et parcours culturel** (voir document « pour en savoir + » site du conseil régional ou ONPL)
- **Soirée concert**

Le divin divertissement

Divertimento pour orchestre à cordes de Béla Bartók

Concerto pour hautbois de Richard Strauss

Symphonie n°5 de Ludwig van Beethoven

Soliste : Alexei Ogrintchouk, hautbois

Direction : Sascha GOETZEL

NANTES CITE DES CONGRES jeudi 1er et mardi 6 mars 2012

ANGERS CENTRE DES CONGRES vendredi 2 mars 2012



NOUVELLE PRODUCTION

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

Orphée et Eurydice

Collèges à l'Opéra

Opération proposée par Angers Nantes Opéra, le Conseil général de Maine-et-Loire, le rectorat de l'académie de Nantes et la DRAC Pays de la Loire

12 classes de collège concernés, 6 du Maine-et-Loire et 6 des autres départements (Loire-Atlantique, Mayenne, Sarthe et Vendée)

- **Réunion de présentation le 9 novembre à Angers**
Description du projet d'action culturelle, confirmation des inscriptions et modalités logistiques.
Préparation des enseignants, programme complet de sensibilisation au projet artistique et pistes pédagogiques à exploiter en présence des intervenants et partenaires.
- **Intervention dans les classes (de janvier à début février)**
Mutation du mythe d'Orphée et opéra Interventions dans les classes d'un(e) étudiant(e) de Françoise Rubellin, universitaire spécialiste du théâtre de foire XVIIIe et XVIIe s.
- **Parcours culturel le jour de la représentation**
Les nouveaux outils du rêve (volet scientifique) Apports et écueils des nouvelles techniques dans la création artistique et dans le rapport au réel.
Rencontre avec le chœur d'Angers Nantes Opéra Intervenants : Sandrine Abello, chœur d'Angers Nantes Opéra. Création, re-création, écho avec les transformations des différentes versions.
De l'autre côté du miroir Parcours Beaux-arts Partenaires : musées d'Angers et musée des Beaux-arts de Nantes, féeries et mondes imaginaires : l'artiste au centre de son univers.

Opéra en trois actes. Livret italien de Raniero de Calzabigi, traduit en français par Pierre-Louis Moline, revu par Hector Berlioz.

Créé au Burgtheater de Vienne, le 5 octobre 1762, puis, pour la version française, à l'Académie Royale de musique de Paris, le 2 août 1774.

Version révisée par Hector Berlioz créée au Théâtre Lyrique de Paris, le 18 novembre 1859.

Direction musicale Andréas Spering

Mise en scène Emmanuelle Bastet

Scénographie et Costumes Tim Northam

Avec

Julie Robard, *Orphée*

Hélène Guillemete, *Eurydice*

Sophie Junker, *l'Amour*

Chœur d'Angers Nantes Opéra Direction Sandrine Abello

Orchestre National des Pays de la Loire.

Nouvelle production Angers Nantes Opéra.

[Opéra en français]

NANTES THÉÂTRE GRASLIN vendredi 2, dimanche 4, mardi 6, vendredi 9 mars 2012

ANGERS GRAND THÉÂTRE mardi 20, jeudi 22 mars 2012

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Les mythes ont plusieurs vies. Des vies qui, de récits en anecdotes, se sont multipliées pour nourrir les légendes. Des vies que chaque époque a modifiées pour mieux s'approprier ces vestiges antiques. Ainsi Orphée est-il à la fois le fils du roi de Thrace et de la muse Calliope, le poète qui reçoit une lyre des mains d'Apollon, l'enchanteur qui sait charmer la nature par les accents de sa lyre et de sa voix, l'aventurier qui participe au voyage des Argonautes et peut émouvoir les sirènes pour les rendre inoffensives, le téméraire qui amadoue les monstres infernaux dressés sur le chemin du pays des ombres, le héros anéanti qui sera déchiqueté par les Bacchantes. Mais, pour Christoph Willibald Gluck, le destin d'Orphée se confond à celui d'Eurydice. Orphée, c'est le poète qui épouse la nymphe Eurydice et la voit aussitôt mourir dans ses bras. Orphée, c'est l'inconsolable qui descend aux Enfers en obtenant des dieux d'en ramener Eurydice s'il parvient à ne pas la regarder sur le chemin du retour. Orphée, c'est le trop amoureux qui ne résiste pas au désir de se tourner vers Eurydice et la perd à nouveau. Avant de la retrouver pour la deuxième fois par la grâce de l'Amour et du compositeur.

Le mythe d'Orphée, ainsi limité dans le temps, métamorphosé par le librettiste Raniero de Calzabigi, magnifié par la musique de Christoph Willibald Gluck, devient une féérique histoire d'amour qui se dénoue, se perd, se renoue à l'abri du réel. De quoi séduire une fin de XVIII^e siècle qui découvrait les vertus d'une musique capable d'adoucir les mœurs aussi sûrement que l'opium, d'un amour rêvé perdu dans les brumes imaginaires de l'art, quand, en révisant la version française près d'un siècle plus tard, Hector Berlioz y verra plus probablement l'illustration toute romantique d'un amour maudit, impossible, qui n'a d'autre issue que dans la mort.



Information opération phare 3

OPERA JEUNE PUBLIC (7-10 ans)

Franck Villard

L'enfant et la nuit

Opération jeune public avec les inspections académiques, les villes d'Angers et de Nantes et les conservatoires (à confirmer)

Opération plan rural avec la DRAC Pays de la Loire et une ville de la Sarthe

Opération école prioritaire politique de la ville et CCSH associatifs et municipaux avec l'ONPL et le CHABADA

36 classes à Nantes et 33 classes à Angers de cycle 3

Direction musicale Henri Fargue

Mise en scène Olivier Balazuc

Scénographie et costumes Pierre-André Weitz et Mathias Baudry

Avec

Sandrine Sutter, *Noctilia, reine de la nuit et la mère*

Enfants de la maîtrise de la Perverie, *Virgile, sa petite sœur, Oscar*

Franck Leguérinel, *Docteur Evariste*

Andreas Jaeggi, *Mister W, chasseur*

Yorrick, clown sinistre :

Le laborantin et pan :

Pianos , Percussions

Chœur d'enfants de la maîtrise de la Perverie, Nantes

NANTES THÉÂTRE GRASLIN mardi 24 janvier 20h ; mercredi 25 janvier 15h ; vendredi 27 janvier 20h

ANGERS GRAND THÉÂTRE mercredi 1^{er} février 15h, et vendredi 3 février 20h

Virgile, comme beaucoup d'enfants à peur du noir. Sa petite sœur aussi. Surtout le soir, quand les monstres pourraient profiter de l'obscurité et de l'absence de leur mère pour envahir la chambre et les anéantir.

Mais Virgile est courageux. Il combat sa peur du noir, traverse la nuit pour rapporter le jour qu'il a promis à sa sœur. Avant de vaincre, il doit affronter Noctilia, reine de la Nuit ressemblant étrangement à sa mère, mais cruelle et insensible, qui, flanquée du docteur Evariste, recueille les larmes des centaines d'enfants qu'elle retient en son palais pour en extraire un élixir de jouvence. Il doit aussi éviter les pièges de Mister W, un chasseur de rêves sans pitié, et ne pas céder au désespoir de Yorrick, un clown sinistre qui ne réussit à faire rire qu'en ratant son suicide.

Virgile sortira victorieux, bien sûr, de ses épreuves et de ses peurs. Sacré roi des enfants libérés d'une Noctilia disparue avec le monde des ténèbres, il rejoindra sa chambre au petit matin, pourra réveiller sa petite sœur et lui offrir le jour naissant avant de retrouver ensemble le sourire de leur mère.



Opérations ponctuelles et transversales envisageables

Béjart !

Le Marteau sans maître de Pierre Boulez (né en 1925)Pièce pour 14 danseurs créée à *La Scala* de Milan en janvier 1973.**Chorégraphie Maurice Béjart** Mise en répétition **Bertrand d'At et Didier Merle**

Décor, costumes et lumière Roger Bernard

Sur l'une des partitions les plus célèbres de Boulez, Béjart a conçu une œuvre abstraite, uniquement fondée sur les rapports entre musique et mouvement. Des enchaînements classiques, des mouvements inspirés par la métaphysique extrême-orientale, comme autant de séries mathématiques qui se répètent, se succèdent et s'entremêlent.

Sonate à trois de Béla Bartók (1881-1945)

Pièce pour 3 danseurs créée au Théâtre d'Essen, le 4 mai 1957.

Chorégraphie Maurice Béjart Mise en répétition **Claude Agraifeil et Bertrand d'At**

Deux femmes et un homme se retrouvent à leur mort, enfermés dans la même pièce. Sans se connaître, sans aucune affinité.

Comme dans *Huis clos*, la pièce de Jean-Paul Sartre qui sert d'argument à la chorégraphie de Béjart. Mensonges, désespoir, regrets, haine, incompréhension, l'Enfer n'est pas si différent du monde réel. Mais la solitude y est éternelle.

Variations pour une porte et un soupir de Pierre Henry (né en 1927)

Pièce pour 7 danseurs créée au Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, le 22 octobre 1965.

Chorégraphie Maurice Béjart Mise en répétition **Bertrand d'At**

Diffusion sonore Etienne Bultingaire

Comme les suites françaises du XVII^e ou du XVIII^e siècle s'inspiraient presque toujours de danses — la gigue, le menuet... —, les variations de Béjart s'inspirent des gestes simples qui rythment une journée, une vie. Improvisations, passages imposés, avec pour seul objectif que « sept danseurs entrent en scène pour créer un ballet où le chorégraphe n'a pas sa place ».

Ballet de l'Opéra national du Rhin Direction Bertrand d'At

[Accompagnement orchestral enregistré]

ANGERS LE QUAI mercredi 5, vendredi 7 octobre 2011 à 20h

NANTES CITE DES CONGRES samedi 15 octobre 2011 à 20h

Jacques Offenbach

La vie parisienne

Opéra-bouffe en quatre actes.

Livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy.

Version en cinq actes créée au Théâtre du

Palais-Royal de Paris, le 31 octobre 1866.

Version en quatre actes créée au Théâtre des

Variétés de Paris, le 25 septembre 1873.

Direction musicale Claude Schnitzler**Mise en scène Carlos Wagner**

Rifail Aidarpasic et Ariane Isabell Unfried,

décor

Patrick Dutertre, costumes Marie Nicolas, lumière

Ana Garcia, chorégraphie

Amel Brahim-Djelloul, Gabrielle**Marc Maillon**, Bobinet**Christophe Gay**, Raoul de Gardefeu**Emilie Pictet**, Métella**Franck Leguérinel**, le Baron de Gondremarck**Sophie Angebault**, la Baronne Christine de Gondremarck**Bruno Comparetti**, le Brésilien**François Piolino**, Frick**Christophe Mortagne**, Prosper**Catherine Dune**, Pauline**David Lefort**, Urbain**Chœur d'Angers Nantes Opéra** Direction Sandrine Abello**Orchestre National des Pays de la Loire**Coproducteur Angers Nantes Opéra, Opéra national de Lorraine, *Folies Lyriques*,

créée à Nancy le 26 décembre 2009.

[Opéra en français avec surtitres]

mécanique encore plus efficace dans la version en quatre actes qu'ils donnèrent au Théâtre des Variétés à partir de 1873. Toujours avec succès. Cette version y fut jouée plus de 250 fois avant la mort d'Offenbach, en 1880 !

Pourtant, en plein Second empire, à l'approche de la guerre de 70, le tableau de ces mœurs relâchées et cette bonne humeur assassine choquèrent une partie de la critique qui, comme le beau-frère de Victor Hugo, y vit une « *pornographie spirituelle* ». Mais comment lutter contre la musique endiablée d'Offenbach qui phagocyte si bien la morale, avec des airs caustiques aussi faciles à mémoriser que des chansons et des ensembles à l'insolence joyeuse ? Peine perdue, *La Vie parisienne* fut et restera le plus tentant, le plus décalé et le plus drôle des dépliant touristiques.

NANTES THÉÂTRE GRASLIN dimanche 11, mardi 13, mercredi 14, vendredi 16 et dimanche 18 décembre 2011

ANGERS LE QUAI mercredi 4, jeudi 5 et dimanche 8 janvier 2012

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Jacques Offenbach aimait le succès. Par chance pour lui, le succès l'aimait aussi. *La Vie parisienne* en est la plus parfaite illustration avec un triomphe dès la première séance et 264 représentations dans la foulée. Un succès soigneusement orchestré par les directeurs du Théâtre du Palais-Royal qui, en engageant en 1865 le trio gagnant Offenbach, Meilhac et Halévy — auquel on devait déjà *La Belle Hélène* et *Barbe-Bleue* —, entendaient bien engranger de confortables recettes avec les visiteurs de l'exposition universelle de 1867. Pour Offenbach, le créateur très en vogue de l'opéra-bouffe français, ils n'hésitèrent pas à chasser de leur scène les comédies légères habituées du lieu. Ils n'eurent pas à le regretter, l'œuvre y fut donnée 383 fois. Même Eugène Labiche, auteur très prisé d'une bonne cinquantaine de vaudevilles — ce qui lui valut un fauteuil à l'Académie Française en 1880 — et qui, mauvais perdant, avait ricané aux laborieuses premières répétitions de *La Vie parisienne* qui le privait de « son » Palais-Royal, finit par reconnaître la réussite de l'entreprise : « *C'est insensé, c'est le genre Charenton ; cela n'a aucune forme comme pièce ; mais c'est amusant, grotesque, bouffon et spirituel.* ».

Toute l'habileté du compositeur et de ses librettistes a été d'offrir aux touristes le Paris qu'ils attendaient, ses paillettes, son champagne, ses amourettes distrayantes et vénales, ses lumières et ses fêtes coûteuses, tout en se moquant sans prévenance de ces mêmes touristes. Encore fallait-il pouvoir le faire avec talent. Le talent, le trio n'en manquait pas. Enchaînant les scénettes sur cinq actes comme dans les vaudevilles à la mode, ils rendirent la

Giacomo Puccini

La Bohème

Opéra en quatre tableaux.

Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica,
d'après le roman d'Henri Murger,
Scènes de la vie de bohème,
et de son adaptation théâtrale
La Vie de bohème.

Créé 1^{er} février 1896 au *Teatro Regio* de Turin.

Direction musicale Mark Shanahan

Mise en scène Stephen Langridge

Concor Murphy, décor et costumes Paul Keogan, lumière Natalie Ayton, chorégraphie

Grazia Doronzio, Mimi

Scott Piper, Rodolfo

Julie Fuchs, Musetta

Armando Noguera, Marcello

Gordon Binmer, Colline

Igor Gnidi, Schaunard

Erick Freulon, Benoît

Eric Vrain, Alcindo

Chœur d'Angers Nantes Opéra Direction Sandrine Abello

Maitrise de la Perverie Direction Gilles Gérard

Orchestre National des Pays de la Loire

Production du *Nationale Reisopera*, créée à Enschede aux Pays Bas, le 21 mai 2011.

[Opéra en italien avec surtitres]

Comme le néoréalisme a permis le renouveau du cinéma italien d'après-guerre, le vérisme, version transalpine du naturalisme français, a su apporter un nouveau souffle à l'opéra italien de la fin d'un XIX^e siècle partagé entre romantisme, symbolisme et naturalisme. Et c'est bien cette modernité que Giacomo Puccini recherche quand, pour *La Bohème*, il fait appel aux librettistes Giuseppe Giacosa et Luigi Illica, tous deux issus de la *Scapigliatura* milanaise, une mouvance littéraire qui, depuis les années 1860, trouve en son existence pauvre et bohème le terreau d'un réalisme qui préfère les péripéties du quotidien aux tragédies antiques, le parler simple aux envolées lyriques, le sort des petites gens au destin des grandes familles. Leur collaboration, fructueuse, se poursuivra avec *Tosca* en 1900 et *Madama Butterfly* en 1904.

Pour autant, *La Bohème* n'a rien de ces drames sociaux qu'affectionnait le vérisme, ne s'insurge pas contre les injustices qui frappent les plus démunis, mais dépeint avec humour et tendresse un petit cercle d'artistes que Balzac définit si bien dans *Un prince de la Bohème* : « *La Bohème n'a rien et vit de ce qu'elle a. L'espérance est sa religion. La foi en soi-même est son code. La charité passe pour être son budget* ». Ces jeunes gens, cette vie de misère et d'ambition, Puccini les connaissait bien, il lui suffisait de relire son petit calepin, qu'il avait titré *La Vie de bohème*, et dans lequel il griffonnait en 1882 : « *Ma chambre est très, très froide et il me faudrait un peu de feu. Je n'ai pas d'argent* ».

Le secret de *La Bohème*, cette intense poésie qui nappe un quotidien qui pourrait être sinistre, cette extrême émotion qui s'empare avec douceur des amants aux instants les plus tragiques de leur histoire, cet amusement complice qui accompagne les personnages pour alléger leurs épreuves et absoudre leurs frasques, tient au regard que Puccini porte sur sa jeunesse. La mémoire a le don d'abraser les aspérités. L'œuvre, ses airs poignants comme ses anecdotes pittoresques, cède à cette nostalgie du temps perdu.

Une nostalgie que devait partager Claude Debussy lorsque, au terme de presque dix ans passés dans le quartier Saint-Lazare en compagnie de sa petite « *Gaby aux yeux verts* », il écrivit à propos de cet opéra : « *Je ne vois personne qui ait décrit le Paris de cette époque aussi bien que Puccini dans La Bohème* ».

ANGERS LE QUAI lundi 23 et mercredi 25 avril 2012

NANTES CITE DES CONGRES vendredi 4 et dimanche 6 mai 2012

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Renseignements et Inscriptions sous réserve des places disponibles

Angers Nantes Opéra

Maison des arts

Service relations avec le public

26, avenue Montaigne

49100 ANGERS

☎ 02.41.36.07.25

✉ desmottes@smano.eu

Contacts

Camille PETITET, *chargée de l'action culturelle*

Jacques GOIZET, *chargé des publics*

Véronique DESMOTTES, *secrétariat, communication, presse et relations avec le public*